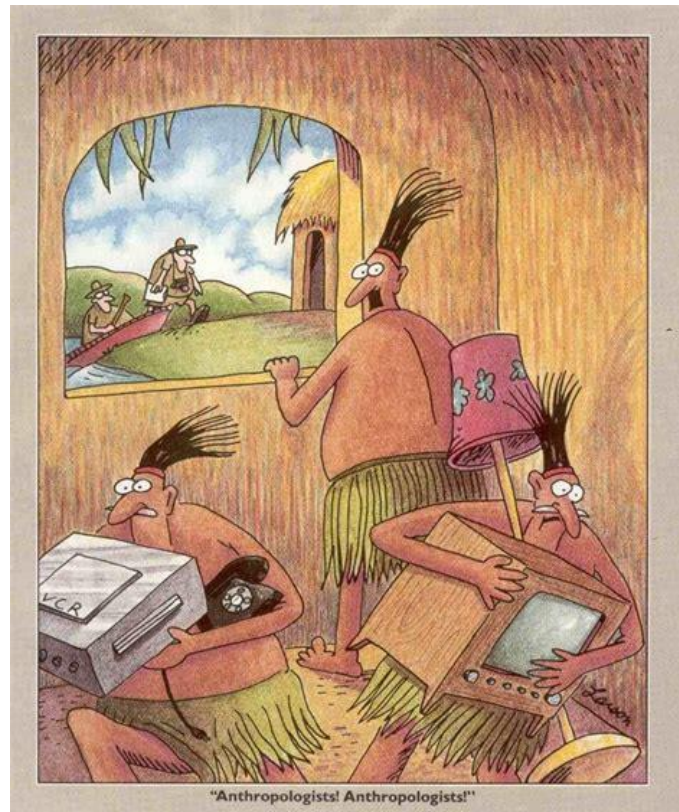


APICULTURE DURABLE & COOPERATION NORD-SUD

Le regard de la socio-anthropologie du développement



- ◆ « *Ni un idéal ni une catastrophe, mais avant tout une configuration complexe d'acteurs qui cherchent à modifier les manières de vivre de populations des zones marginalisées, et qui opèrent à cet effet des transferts de ressources matérielles, symboliques importantes (Olivier de Sardan, 1995)*

- ◆ *Une lecture processuelle des interventions dont l'issue est toujours incertaine (Mosse, 2005):*
 - Parce qu'elles impliquent une divers acteurs humains et non humains, des intérêts et des savoirs hétérogènes
 - Et s'imbriquent dans des espaces sociaux et environnementaux dynamiques, qui en modifient la portée

- ◆ *Non pas évaluer les interventions, mais documenter leurs trajectoires et leurs effets*
 - Interroger les cadrages de départ
 - Documenter les multiples bifurcations, réappropriations et controverses
 - Analyser les effets structurels des projets sur le long terme

QUESTIONNER LES POSTULATS DE DEPART : L'APICULTURE « MODERNE » COMME SOLUTION MIRCALE?

- ◆ *Les limites d'une lecture des pratiques apicoles des pays africains en terme d'opposition entre modernité et tradition*
 - Une lecture ethnocentriste (l'apiculture européenne prise comme modèle)
 - Qui tend à sous-évaluer les problèmes posés par l'apiculture dite moderne
 - Et inversement, à disqualifier trop rapidement les pratiques et les savoirs existants

- ◆ *Nuancer la conviction partagée que la promotion d'une apiculture moderne aurait nécessairement des retombées économiques et écologiques positives (Fisher, 1993)*

- ◆ *Donner à voir la complexité et l'hétérogénéité du paysage apicole local, composé d'une diversité d'acteurs, de ruches, de techniques et de savoirs – comme condition préalable pour penser les enjeux de durabilité de cette filière, et les effets structurels des projets*

LES « TRADITIONS » SONT DYNAMIQUES ET LES PRATIQUES PLURIELLES ET HYBRIDES

- « Oui c'est cher. Si les apiculteurs traditionnels ne sont pas aidés par des associations, c'est rare ceux qui peuvent avoir le matériel pour faire de la bonne apiculture. Souvent ce qu'on voit, c'est les apiculteurs qui gardent les deux. Avec quelques ruches modernes, ils font aussi avec les ruches en paille pour gagner plus. » (Apiculteur sur ruches kényanes)



◆ *Marchandisation des produits de la ruche et nouveaux modes de consommation*

- D'un bien faiblement marchandisé et destiné à des usages thérapeutiques, rituels et alimentaires, le miel est devenu un produit « de luxe » à forte demande (qui excède l'offre)
- Transformation des critères de « qualité » conférés au miel qui tendent à être calqués sur des standards européens
- Enjeu de la durabilité sociale : à qui profite au final cette marchandisation accrue ?

◆ *Intermédiation, professionnalisation et exigence de normalisation*

- Apparition d'une classe de "professionnels" de l'apiculture (les centres apicoles) et institutionnalisation (interprofession)
- Une position d'intermédiaire à la fois stratégique et fragile (tiraillements et dépendance)
- Mais qui tend à pousser pour augmenter la production, et normaliser la "qualité" dans un contexte où l'apiculture devient un enjeu de plus en plus important (intérêt de l'UE, de l'UA, des autorités, scientifiques, etc.)
- Enjeu de durabilité économique : comment préserver des filières diversifiées, inclusives et résilientes?

◆ *L'invisibilisation progressive de l'enjeu écologique*

- Domestication de l'abeille et "urgence productiviste": quels risques pour l'abeille ?
- Enjeu de durabilité écologique: peut-on concilier gains économiques et préservation de l'environnement ?

REMARQUES CONCLUSIVES

- ◆ *Capitaliser sur les acquis de l'anthropologie du développement*
 - Les limites du paradigme modernisateur et techniciste, et de l'ethnocentrisme (Gardner & Lewis, 2015)
 - Les limites du paradigme de la conservation par la marchandisation (Dumoulin & Rodary, 2005)

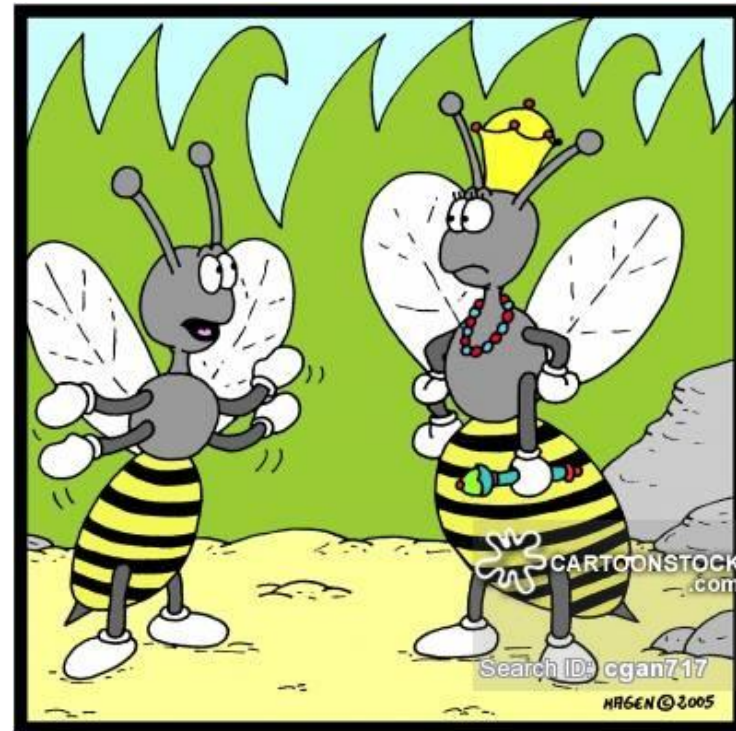
- ◆ *L'enjeu d'un poursuivre un accompagnement réflexif sur la filière apicole*
 - soulever des questions, réorienter les cadrages de départ, et ouvrir de nouveaux espaces de pensée, et non pas apporter des réponses

- ◆ *Les conditions d'une bonne collaboration chercheurs- praticiens (Lavigne-Delville 2009)*
 - Ouverture sur la réflexivité et la critique (vs. forme d'instrumentalisation de la recherche)
 - Un modèle "contractuel" de collaboration (vs. soumission) : reconnaître les contraintes de temps
 - Co-définir des objets d'interface et restituer les résultats dans un langage accessible

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

Et un grand merci
au CEAS
à Latitude 21
à l'UNABF
à Alex Aebi
à Arnaud Aebi et Zeno Boila

et aux abeilles...



But, your Majesty, what's the point of being busy bees if this so-called Beekeeper always steals our honey?